



N°159 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Maternelle. Sciences de la vie et de la terre. Architecture. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Archigram » de Julie Dubier , ENSAD Nancy

Une voix jeune à la prononciation claire nous présente la revue [Archi \(ecture\)+ \(télé\)Gram\(me\)](#) fondée en 1960. Les explications précises sont agréables à suivre. On comprend comment les six architectes Peter Cook, David Greene, Mike Webb, Ron Herron, Warren Chalk et Denis Crompton ont été influencés par la [Pop Culture Américaine](#), [les comics](#) et la [fiction](#). On retrouve leurs projets utopiques mais interprétés par des dessins simplifiés et animés. De page en page, on voit une maison marcher puis des bâtiments s'envoler ou devenir extensibles. Enfin, après avoir indiqué le nom de deux architectes, [Richard Rogers](#) et [Renzo Piano](#), on demande de reconnaître un bâtiment ... facile ! « Mon œil » commence chaque semaine en nous montrant sa façade. C'est le [Centre Pompidou](#) .



Les projets utopiques d'Archigram



Nomadic cities



Transit cities



Walking city



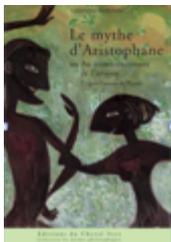
[Alain Bublex](#),
artiste contemporain
qui s'inspire des idées d'Archigram
[Plug-in city](#)

Inventer des dessins de bâtiments stylisés aux formes simples qui pourraient marcher, ou voler, ou se multiplier.
Faire des recherches sur [les architectes du Centre Pompidou](#).
Faire des recherches sur [Archigram](#)

- Le film « Les schizantropes» d'Isis Leterrier

Regardons le film comme un enfant qui ne connaît pas [le discours d'Aristophane](#).

Une voix grave raconte comment était la vie, avant. Dans un décor noir et blanc, sous des palmiers et au bord d'une rivière, on aperçoit un personnage qui fait le poirier. La forme est petite. Elle s'agrandit quand on nous explique que le mâle et la femelle n'existaient pas. On voit alors que ce personnage a deux têtes. On explique qu'il y avait une seule espèce, l'androgyné. La description orale est soulignée par les dessins. L'androgyné nage, sort de l'eau. Puis, on nous dit qu'il faisait comme les saltimbanques. On voit la forme tourner pour « *marcher* ». Ensuite, la voix nous explique qu'ils étaient courageux et qu'ils tentèrent d'escalader le ciel. Là, Dieu mécontent eut envie de les affaiblir. Une énorme main attrape ces petits androgynés. La voix divine annonce qu'il va les couper en deux. Un bruit d'orage, d'éclairs. La technique plastique change. La peinture qui créait le décor et les personnages en noir et blanc disparaît. Elle est remplacée par du papier froissé. D'une boule informe va émerger deux humains, une femme et un homme. Ils se regardent, se touchent, se redressent et restent étonnés face à face. L'humanité, telle que nous la connaissons est née !!



*Le banquet de Platon 380av J-C.
[Le discours d'Aristophane](#)
Le mythe de l'androgyné*

*[La tour de Babel](#)
Pieter Bruegel*

Pour les plus jeunes, les faire oraliser sur ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont ressenti.

Pour les plus âgés, les faire écrire l'histoire du film, lire plusieurs narrations et les confronter.

Puis leur lire [Le discours d'Aristophane](#).

Comparer la montée des androgynés vers le ciel avec [le mythe de la Tour de Babel](#).

Pour tous, faire des personnages en papier froissé.

Les photographier, leur donner vie grâce à la technique du [stop motion](#).

- Le film « Le chien » de Pierre –Luc Granjon

Un garçonnet lance une petite voiture. Son chien aboie. Il va à la fenêtre. A l'extérieur, il y a des sapins. Retournement de point de vue. On voit le mur de la maison et la tête du gamin dans l'encadrement de la fenêtre. Il ouvre à son petit chien noir, il le caresse. Ils partent dans la forêt. Le chien aboie, il a vu un corbeau. Le maître s'endort au pied d'un arbre. L'oiseau vient se percher sur son gros nez rond. Ça le réveille. Son chien aboie à ses pieds. Les deux compagnons quittent la forêt et arrivent au village. On voit l'intérieur d'un café. Le garçonnet ouvre la porte, fait rentrer son chien. A nouveau, un retournement de point de vue, le maître est parti, le chien est resté à l'intérieur, il regarde partir le petit garçon.

Pas de musique, juste les sons d'ambiance, des dessins très simples, une histoire banale en apparence mais une chute étonnante.

Les commentaires nous expliquent la technique employée : [un écran à épingles](#). Le rendu du film ne met pas en évidence la complexité de ce travail.



Pour tous, les yeux fermés, écouter la bande son et imaginer l'histoire avant de l'avoir vue.

Pour les plus jeunes, les faire oraliser sur ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont ressenti, trouver une explication à la chute du film.

Pour les plus âgés, les faire écrire l'histoire du film, trouver une explication à la chute du film. Lire plusieurs narrations et les confronter.

- Le film « Sparks » de Josep Prat Sorolla

Sur une musique planante, des lignes, des formes et un personnage féminin n'arrêtent pas de se former, de se déformer, d'apparaître, de disparaître. On a l'impression d'avoir devant les yeux un kaléidoscope géant. Images abstraites pleines de couleurs, silhouette noire, puis colorée, on tourne, on tourbillonne, on se laisse porter au son de la musique et des déformations chatoyantes.



Pour les plus âgés, leur demander si certaines images leur ont évoqué des références culturelles même si elles sont éloignées.

D.Thouzery